Takam Tikou, le bulletin de la Joie par les livres, n° 14,
« L'Océan Indien et le livre de jeunesse »

Mathilde Lévêque

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/215>

DOI : 10.4000/itineraires.215

ISSN : 2427-920X

Éditeur

Pléiade

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 174-177

ISBN : 978-2-296-09639-4

ISSN : 2100-1340

Référence électronique

Mathilde Lévêque, « *Takam Tikou, le bulletin de la Joie par les livres, n° 14, « L'Océan Indien et le livre de jeunesse »* », *Itinéraires* [En ligne], 2009-2 | 2009, mis en ligne le 23 mai 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/215> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/itineraires.215>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Itinéraires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Takam Tikou, le bulletin de la Joie par les livres, n° 14, « L'Océan Indien et le livre de jeunesse »

Mathilde Lévêque

RÉFÉRENCE

Takam Tikou, le bulletin de la Joie par les livres, « L'Océan Indien et le livre de jeunesse », n° 14, novembre 2007.

- 1 Les littératures de l'océan Indien, qu'elles soient générales ou destinées à la jeunesse, forment un ensemble très hétérogène. *Takam Tikou* propose un parcours de découvertes permettant de saisir les différents aspects de la vie du livre pour la jeunesse dans cette région du monde, dans toute sa richesse et sa variété, à travers études, articles, entretiens. Le dossier se clôt par une sélection commentée de cent trente ouvrages.
- 2 Une première distinction repose sur le critère de l'édition. En effet, les Seychelles et La Réunion disposent d'un système développé d'édition pour la jeunesse : La Réunion par le soutien français à un secteur plus fragile en raison de son enclavement insulaire, les Seychelles car le gouvernement a fait de la littérature de jeunesse un outil d'apprentissage du créole.
- 3 Dans les autres îles, l'État est peu interventionniste et le secteur privé est quasiment le seul à assurer le développement de l'édition de jeunesse. Aux Comores, où la tradition orale reste encore très présente, très peu de livres pour enfants sont publiés ; un auteur phare se distingue cependant avec Salim Hatubou, fondateur d'Encres du Sud, auteur de nombreux romans, contes et livres illustrés pour la jeunesse, pour la plupart édités en France. À Mayotte, Le Baobab, leader du marché de l'édition, développe une collection pour la jeunesse, « Grain d'encre », qui a publié seize albums ; mais le marché reste dans l'ensemble très faible, l'illettrisme étant encore très élevé. À Madagascar, des récits de propagande coloniale ont été écrits pendant tout le XIX^e siècle ; à partir des

années 1970 paraissent les premiers textes pour enfants malgaches, mais les troubles politiques ont joué un effet négatif sur l'ensemble du secteur du livre. La littérature de jeunesse malgache est en progression récente. L'île Maurice a, quant à elle, une grande tradition littéraire, mais la littérature de jeunesse, là encore, ne démarre que dans les années 1980. La majorité des ouvrages est publiée en français, en anglais, en créole et en hindi ; les ouvrages les plus populaires sont les dix albums de *Tikoulou*, héros emblématique de la littérature de jeunesse de l'océan Indien, publiés en français et en anglais par les éditions Vizavi. Enfin, à Rodrigues, où la première imprimerie date seulement de 1980, une seule maison d'édition existe et les ouvrages pour la jeunesse y sont publiés de façon très résiduelle.

- 4 Le dossier de *Takam Tikou* se consacre davantage à la littérature de jeunesse réunionnaise, notamment dans un article de Joëlle Marimoutou. Le premier livre pour la jeunesse écrit sur l'île est un livre français, relevant de la littérature coloniale, *Le Journal de Marguerite* (1858) de Victorine Monriot (réédité en 1993, 171^e édition en 2007). Le second livre important, *Le Noël du roi Mandjar* (1926) de Marius-Ary Leblond, est « un livre de bibliophilie [...] écrit pour un lectorat extra-insulaire » (23). Ce n'est qu'à la fin des années 1970 que les récits d'enfants ouvrent la voie à la littérature de jeunesse : dans les années 1980, de nombreux livres sont publiés, en français et en créole. Il existe aujourd'hui une association d'écrivains spécialisée dans l'édition d'ouvrages pour la jeunesse en créole (« Lédision mèt ansanm »), qui a publié trois albums en 2002. Si la production est actuellement beaucoup plus dynamique, sa qualité s'améliore également. Les collections jouent un rôle déterminant, comme « Tropicante » chez Océan Éditions, avec un auteur important, Maryvette Balcon. Il existe donc une réelle effervescence. Un fonds de littérature pour la jeunesse commence à trouver une identité propre et à se faire une place dans l'espace littéraire réunionnais, tant en français qu'en créole.
- 5 Christophe Cassiau-Haurie consacre ensuite un article à la bande dessinée dans l'océan Indien, « entre ouverture et isolement » (29). La bande dessinée est en effet prise dans une contradiction entre un courant à part dans l'imaginaire francophone, marqué par des influences graphiques très diverses, et un isolement géographique peu propice à l'épanouissement des artistes. Le carrefour culturel que représente l'océan Indien est propice à une profusion de styles, phénomène assez rare en Afrique où les échanges Nord/Sud sont souvent cantonnés à un « étouffant dialogue avec l'ancienne puissance coloniale » (30) : ligne claire de l'Afrique francophone, manga, *comics* américains des années 1970, genre de *l'héroïc fantasy*, influence graphique européenne. Les éditeurs les plus actifs sont réunionnais et, dans l'ensemble, les bédéistes souffrent d'un manque de reconnaissance certain, tandis que le marché est quasiment absent. La bande dessinée populaire n'existe pas, à la différence de ce que l'on observe dans certains pays d'Afrique. Elle reste très marquée localement et donc peu exportable. Le seul succès notable est *Tiburce* de Tehem, à La Réunion, avec quatre-vingt mille exemplaires vendus, et qui est un véritable phénomène de société.
- 6 Un détour par la littérature de jeunesse créole nous apprend que la production reste minoritaire, la plupart du temps bilingue (20 % des six cents publications pour la jeunesse recensées depuis les années 1980). Mais la situation est différente d'une île à l'autre : à La Réunion et à Maurice, les principaux éditeurs locaux n'ont quasiment aucun ouvrage pour la jeunesse en créole dans leur catalogue. Aux Seychelles, la

littérature de jeunesse, encouragée par le gouvernement, est exclusivement en créole, langue nationale et langue d'enseignement depuis 1981.

- 7 Les articles suivants se consacrent essentiellement à Mayotte, à Madagascar, à Maurice et à La Réunion. Les premiers titres pour la jeunesse publiés à Mayotte sont très récents : l'auteur le plus important est Ambass Ridjali et la première maison d'édition pour la jeunesse est Coccinelle Éditions, qui date de 2006. Défendue et promue par les bibliothèques, cette littérature devrait se développer. À Madagascar, les contes, largement traduits en langues européennes depuis le XIX^e siècle, constituent une tradition reprise par les conteurs contemporains, comme Esther Randriamamonjy, et contribuent au développement de la littérature de jeunesse actuelle. Cependant, depuis les années 1990, les librairies ont presque disparu de l'île. La relance de l'édition passe donc par la publication de livres pour enfants et pour néo-alphabétisés, simples à lire, peu épais, et où l'image est fondamentale. Trois mille exemplaires des *Aventures de Milaloza* d'Évelyne Rasamy Manantsoa, illustré par Fetra, ont été ainsi donnés par les éditeurs aux bibliothèques scolaires et le livre se vend bien en France.
- 8 Un éclairage particulier est porté sur la littérature de jeunesse à Maurice, notamment grâce à une rencontre avec Pascale Siew, éditrice de *Tikoulou* : depuis 1998, les éditions Vizavi ont ainsi choisi de mettre l'accent sur la littérature enfantine en développant une collection d'albums illustrés mettant en scène un petit Mauricien prénommé Tikoulou, dessiné par Henry Koombes. La collection, grand succès de l'océan Indien, comprend dix titres, sans oublier les livrets éducatifs, jeux de cartes, coloriages, ainsi qu'un projet de dessin animé pour la télévision. Autre succès mauricien, le magazine *Zouais !*, sorti en 2005, est un magazine local de qualité dont le prix est abordable (vingt-cinq roupies mauriciennes, soit un quart d'euro). Destiné aux enfants de six à treize ans, il est tiré à dix mille exemplaires et distribué dans sept cents points de vente. Les dialogues sont en créole, les activités et les jeux en français, quelques informations et jeux sont en anglais, dans un périodique mêlant humour et pédagogie. Il reste qu'à Maurice, les jeunes de moins de quinze ans représentent 23 % de la population et que l'achat d'un livre demeure un luxe : il faut donc encourager les enfants à fréquenter les bibliothèques publiques, mais aucune politique nationale de lecture n'est clairement définie.
- 9 La littérature de jeunesse à La Réunion est plus dynamique et repose également sur la tradition des contes, reprise par des conteurs contemporains comme Anny Grondin et par des écrivains comme Isabelle Hoarau, « créatrice de contes » : ses *Contes de l'île de La Réunion* (1989), illustrés par Antoine Vandavelde, sont le plus gros succès de l'édition de jeunesse à La Réunion, avec vingt-cinq mille exemplaires vendus et une dizaine de rééditions chez Azalées. Les écrivains réunionnais les plus importants concernant la littérature de jeunesse sont aussi Marie-Renette Tacite-Agénor, Joëlle Écormier et Daniel Vaxelaire. Quasiment inexistante il y a une quinzaine d'années, l'édition pour la jeunesse à La Réunion est ainsi devenue plus dynamique, avec douze titres parus en 1996, trente-quatre en 2006, soit 15 % de l'édition réunionnaise, émanant de quinze éditeurs différents. Mais les livres restent coûteux, avec un prix moyen supérieur à quinze euros, et les tirages sont faibles, en moyenne autour de deux mille cinq cents exemplaires. Fait nouveau, les éditions Dodovole cherchent à développer une littérature pour les tout-petits sur des thématiques liées à l'océan Indien. Les salons du livre de jeunesse, à La Réunion et dans l'océan Indien, jouent également un rôle important dans le développement de ce secteur.

- 10 Enfin, le dossier de *Takam Tikou* propose une sélection de cent trente ouvrages disponibles à ce jour, avec une grande variété dans les genres, les formes et les thèmes abordés : livres d'images, premières lectures, textes illustrés, bandes dessinées, romans, contes, poésie et documentaires, classés par ordre croissant d'âge.
-

AUTEUR

MATHILDE LÉVÊQUE

Université Paris 13, CENEL